

RÉFORME DU SYSTÈME DE SANTÉ

LES PRATICIENS RÉCLAMENT "UNE FONCTION PUBLIQUE SPÉCIALISÉE POUR LE SECTEUR"

Page 4

BILAN CORONA EN ALGÉRIE

**322 NOUVEAUX CAS
ET 10 DÉCÈS
EN 24 HEURES**

Page 16

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 4272 | Jeudi 3 juin 2021 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

CONTREFAÇON

**PRÈS DE 44.000
INFRACTIONS
CONSTATÉES**

Page 4

HOPITAL MILITAIRE D'AIN-NAADJA

TEBBOUNE SE REND AU CHEVET DU PRÉSIDENT SAHRAOUI IBRAHIM GHALI

Page 16



**BOYCOTT DES EXAMENS
DES SYNDICATS
RETIRENT
LEUR MENACE**

Page 3



DE TYPE 056
**L'ALGÉRIE
A COMMANDÉ
UNE CORVETTE
DE FABRICATION
CHINOISE**

Page 5

LÉGISLATIVES
**APPEL
À UNE FORTE
PARTICIPATION**

Page 3



7

mille nouveaux logements lancés à la réalisation dans la wilaya de Blida.

30

foyers alimentés en électricité à partir d'un seul poteau à Chlef.

103

mille quintaux de céréales attendus au terme de la moisson à Ouargla.

Session de formation pour les chargés de communication de la PC

La 3^e session de formation sur les techniques de communication au profit des chargés de communication de la Protection civile des wilayas du centre-est du pays s'est ouverte au niveau de la direction de la wilaya Bordj Bou-Arredj, indique un communiqué de la Protection civile. Cette session de formation s'inscrit dans le cadre du développement et la modernisation du secteur de la Protection civile, particulièrement dans le domaine de la formation spécialisée, eu égard aux missions multiples et de plus en plus complexes dévolues au secteur, notamment en matière de prise en charge et de réduction des différents risques. Elle s'inscrit également dans le cadre de l'application du programme de renforcement des capacités de management des crises, à travers les nouvelles technologies de l'information et de la communication, en particulier dans le domaine de l'utilisation des réseaux sociaux. C'est à travers les réseaux sociaux que la Protection civile entend impulser une nouvelle dynamique d'adhésion à son programme de commu-



nication sociale. Cette 3^e session de formation fait suite aux deux précédentes sessions organisées, respectivement à El-Oued et à Béchar.

L'Algérie organisera les Championnats d'Afrique 2022 d'haltérophilie



La Confédération africaine d'haltérophilie a attribué à l'Algérie l'organisation des Championnats d'Afrique 2022, en attendant l'accord du ministère de la Jeunesse et des Sports pour la validation. La Confédération africaine a pris cette décision en

marge du coup d'envoi de l'édition 2021, abritée par la capitale kenyane Nairobi, du 24 au 31 mai courant. "Après une longue série de négociations avec la Confédération africaine, le président de la Fédération algérienne d'haltérophilie, Ismaïl Boulahia a réussi à décrocher l'organisation de l'édition de 2022, en attendant que le projet soit validé par le ministère de la Jeunesse et des Sports" a indiqué l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. Par ailleurs, et profitant de l'occasion, Ismaïl Boulahia a proposé à la Confédération africaine d'organiser une compétition nord-africaine, destinée aux jeunes talents, âgés entre 11 et 14 ans et issus des quatre pays du Maghreb : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la Libye. Un projet destiné à initier les jeunes talents au haut niveau et les aider ainsi à s'aguerrir, avant d'avoir atteint l'âge d'intégrer la catégorie des seniors. L'Algérie a engagé un total de 15 haltérophiles dans l'édition 2021 à Nairobi, dont les 5 premiers ont fait leur entrée en lice jeudi dernier.

Tebessa accueille la semaine nationale de l'innovation scientifique

La semaine nationale de l'innovation scientifique a été lancée, mardi dans la wilaya de Tébesa, à l'initiative de l'incubateur des startups (Innoest Compagny) en collaboration avec l'université Larbi-Tébessi pour la sélection du "Meilleur projet innovant". En marge d'une journée d'information visant à faire connaître les startups et le rôle de l'incubateur dans leur accompagnement, tenue à la bibliothèque de la faculté des sciences humaines et sociales, Fathi Gasmi, président de Innoest Compagny, a précisé à l'APS, que la "semaine nationale de l'innovation scientifique est une compétition scientifique visant la motivation et l'encouragement des étudiants à soumettre des projets innovants pour les faire connaître et les concrétiser sur le terrain". Au cours de cette manifestation, étalée sur une semaine, il est prévu l'inscription des projets sur le site électronique de l'incubateur, une commission technique spécialisée, composée de professeurs et d'experts dans diverses disciplines, procédera à l'évaluation les travaux réceptionnés en vue d'en sélectionner cinq. Les projets retenus concourront pour obtenir "le prix du meilleur projet innovant" qui sera



annoncé le 2 juin prochain. L'incubateur des startups est destiné à accompagner et à soutenir la concrétisation de projets sur le terrain.

Harvard crée un cours sur Game of Thrones

La prestigieuse université d'Harvard propose des cours sur Game of Thrones. Le cours, intitulé "Le vrai Game of Thrones : des mythes modernes aux mythes médiévaux", propose de plonger les étudiants dans l'étude de l'époque médiévale à travers le livre de George R. R. Martin. Le but sera à terme de découvrir quelles sont les similitudes et divergences entre la série et le vrai Moyen-Age.

D
I
X
I
t

MOHAMED-ALI BOUGHAZI

"Il est important de dynamiser le travail familial au niveau local et d'œuvrer à encadrer ce type de travail qui est une source importante de création de richesses et de développement des zones d'ombre."

BOYCOTT DES EXAMENS

Des syndicats retirent leur menace



Le spectre du boycott des examens de fin d'année semble s'éloigner définitivement. Preuve en est le déroulement, hier, et comme prévu, de l'examen de fin de cycle primaire sur l'ensemble du territoire national.

PAR KAMAL HAMED

Hier encore, et comme pour confirmer leur bonne prédisposition, des syndicats ont mis fin à leur menace de boycott en décidant de surseoir à cette décision prise ultérieurement. En effet pas moins de neuf syndicats du secteur de l'Éducation nationale ont décidé, hier, de ne pas boycotter les examens de fin d'année. Une décision salubre à plus d'un titre et qui a d'ores et déjà poussé les parents d'élève à pousser un grand ouf de soulagement, eux qui ont manifesté leur crainte de voir l'année scolaire hypothéquée en cas de boycott des examens. Selon le communiqué, rendu public hier par ces neuf syndicats, cette décision est due "à la situation difficile exceptionnelle" traversée

par le secteur cette année. Ces syndicats, ayant rappelé les succès des actions de protestations initiées par la Coordination des syndicats de l'Éducation, à l'exemple de la grève de trois jours. Les syndicats ont cependant appelé au maintien de toutes les revendications avancées ultérieurement et ont demandé la promulgation d'une loi criminalisant tout acte de violence contre les enseignants. Cette annonce ne manquera pas d'apaiser le climat fort tendu dans lequel vit le secteur de l'Éducation ces derniers temps avec la montée des périls. Le paroxysme a été atteint lorsque la Coordination des syndicats a initié une grève de trois jours qui a paralysé tout le secteur. D'aucuns craignaient que les syndicats n'allaient pas en rester à ce stade puisque, en même temps, ils avaient brandi la menace du boycott des examens de fin d'année. Comme ils ont aussi décidé de boycotter tout le travail administratif. Cette dernière décision est toutefois maintenue par les syndicats qui l'utilisent sans doute comme moyen de pression sur la tutelle en vue de l'amener à considérer avec plus d'égards leur plateforme de revendications. La tutelle a condamné la menace de boycott tout en appelant les syndicats à être rai-

sonnables. "Ces mouvements de protestations risquent de perturber le bon fonctionnement du service public et des établissements éducatifs et de compromettre les efforts de prise en charge des revendications soumises par le partenaire social et constituent une infraction aux lois de la République", a indiqué, en effet, un communiqué du ministère de l'Éducation nationale. Et de relever que ces appels "coïncident avec le début des rencontres organisées sous l'égide du ministre de l'Éducation nationale et auxquelles tous les syndicats agréés ont été invités", rappelant que ces réunions constituent "le cadre juridique et l'unique voie de règlement des problèmes socioprofessionnels soumis". Notons que le ministère a engagé une série de rencontres avec les syndicats en vue de rapprocher les points de vues, mais il semble que ce dialogue n'ait pas abouti. Les syndicats considèrent que le ministère essaye juste de gagner du temps et n'a fait preuve d'aucun sérieux pour la prise en charge des revendications. Le seul point positif concerne l'ouverture de négociations sur la révision du statut particulier des fonctionnaires du secteur.

K. H.

EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE

Oudjaout à Bordj-Badji-Mokhtar pour le coup d'envoi des épreuves

Le ministre de l'Éducation, Mohamed Oudjaout, est présent hier à la nouvelle wilaya de Bordj-Badji-Mokhtar pour donner le coup d'envoi officiel aux épreuves de l'examen de fin de cycle primaire qui voit pas moins de 853.000 candidats franchir le premier écueil de leur parcours scolaire. Les 853.000 candidats doivent composer dans trois épreuves, à savoir la langue arabe, les mathématiques pour

la matinée et le français pour l'après-midi, dans le cadre de cet examen qui, pour rappel, a été carrément annulé l'année dernière, à cause de la pandémie du Covid-19.

La présence du ministre de l'Éducation à Bordj-Badji-Mokhtar n'est pas fortuite, bien au contraire, le choix est symbolique et se donne à voir comme un hommage aux enseignantes du cycle primaire qui ont été

l'objet d'une agression dans leur résidence de fonction, il y a environ trois semaines. Dans une brève prise de parole en marge de la cérémonie du coup d'envoi de l'examen, le ministre a déclaré, en référence à l'agression des enseignantes que "l'enseignant est une ligne rouge intangible remerciant les syndicats pour leur position courageuse".

R. N.

LÉGISLATIVES DU 12 JUIN

Appel à une forte participation

Les candidats des partis politiques et des listes indépendantes ont poursuivi leurs meetings populaires à l'occasion de la campagne électorale pour les législatives du 12 juin prochain en réitérant leurs appels à une "participation massive" au vote afin de contribuer activement au parachèvement de l'édification des institutions de l'État et de bâtir une économie forte et diversifiée à même de répondre aux aspirations des citoyens en matière de développement. A cet égard, le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaid, a appelé depuis Aïn-Defla à "participer massivement" au scrutin dans le but de "consolider davantage les fondements de la nouvelle Algérie" et "concrétiser les réformes induites par le mouvement populaire" du 22 février 2019. Relevant que le Parlement revêt une "grande importance" du fait de ses missions "d'adoption des lois et de contrôle de l'action du gouvernement", il a souligné qu'une "forte participation aux élections constituerait un prélude à l'entame d'un grand nombre de chantiers sur les plans social et économique et dont l'impact sera positif sur la vie des citoyens". De Relizane, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, a affirmé que son parti "offre aux compétences du pays l'opportunité de se mettre en valeur", soulignant "qu'il est temps pour ces élites, formées par l'école algérienne de s'impliquer dans l'édification du pays sur tous les plans". Le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abou Fadl El Baadji, qui était à Biskra, a relevé que sa formation politique veille à "concrétiser des objectifs entièrement au service du pays, dont notamment la réussite du processus électoral". "L'intérêt de l'Algérie passe avant celui du parti", a-t-il affirmé, ajoutant que la réussite des prochaines échéances "est un garant de la stabilité du pays". Pour sa part, la présidente du parti Tajamoue Amel al Jazair (TAJ), Fatima-Zahra Zerouati, a plaidé, à partir de Tébessa, en faveur de "l'amélioration des conditions de vie des habitants des zones enclavées", soulignant que son parti a initié tout un programme basé sur "la situation économique et sociale de ces zones afin de parvenir à des solutions réalistes et efficaces". A El-Eulma, dans la wilaya de Sétif, le secrétaire général du parti du Front du militantisme national (FMN), Abdallah Haddad, a préconisé d'ériger "un rempart national contre tous ceux qui tentent de porter atteinte au processus électoral", fustigeant au passage "les adeptes des périodes de transition et du boycott".

Sur un autre registre, le président du Mouvement El Islah, Filali Ghouini, a appelé à partir de Souk-Ahras, à "reconstruire le tissu économique du pays en relançant les petites et moyennes entreprises, créatrices d'emplois". Il a aussi recommandé d'accorder "la priorité aux secteurs agricole et manufacturier, et d'impliquer davantage les agriculteurs afin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire". Depuis la wilaya d'Adrar, le leader du Mouvement El Bina al Watani, Abdelkader Bengrina, a estimé qu'il était "indispensable de tenir compte des spécificités des régions du Sud et de leurs conditions climatiques dans l'aménagement des horaires de travail, surtout en période estivale des grandes chaleurs". Il s'est également engagé à "valoriser le rôle des écoles coraniques et permettre à leurs élèves d'intégrer les instituts de formation islamiques agréés, en reconnaissance à leur rôle dans la préservation du référent religieux du peuple algérien et de la cohésion de son tissu social". Dans un meeting populaire animé à Djelfa, le secrétaire général du parti El Karama, Mohamed Daoui, a appelé à "prêter attention aux jeunes et aux athlètes en particulier pour leur fournir tous les moyens à même de hisser haut le drapeau de l'Algérie dans les différentes manifestations internationales".

Enfin, à Batna, le président du parti El Wassit Siyassi, Ahmed Laroussi Rouibate, a promis, en cas de victoire de son parti, d'instaurer une "bonne gouvernance au sein des institutions, notamment en matière de gestion financière".

R. N.

COMMERCIALISATION DE THON ROUGE

Des prix "relativement" abordables

Le marché algérien du poisson frais connaît une grande abondance en thon rouge ces trois dernières semaines, notamment dans les villes côtières où ce poisson de saison s'écoule à des prix "relativement" abordables mais qui restent assez chers pour les petites bourses.

PAR CHAHINE ASTOUATI

Au petit port El-Djamila de Aïn el-Benian (La Madrague), les tranches de thon sans arête, soigneusement découpées sont affichées à 1.100 dinars le kilogramme. "Des prix plutôt abordables", jugent la plupart des poissonniers rencontrés sur place, précisant que son prix sur le marché de gros, varie entre 600 DA et 750 DA le kilo selon l'abondance des quantités pêchées. A la pêcherie d'Alger, les prix sur le marché du détail sont les mêmes mais restent assez chers pour les ménages à faible revenu. D'ailleurs, une "grande partie de ce produit est achetée par les propriétaires des restaurants et hôtels", selon les poissonniers. Le président de l'Association nationale des commerçants et des artisans algériens (Anca), Hadj-Tahar Boulouar, a fait constater qu'il y avait tout de même une



baisse "appréciable" des prix du thon, même au niveau des villes du centre, par rapport aux deux semaines précédentes, où ce poisson se vendait entre 1.400 DA et 1.500 DA.

Sur les étals dans certaines villes du littoral, tels Cap-Djinet, où ce poisson bleu est plus abondant par rapport à d'autres villes côtières, les pièces fraîchement pêchées sont immédiatement découpées et écoulées sur place à des prix plus abordables, entre 900 DA et 1.000 DA le kilogramme. Les gens en profitent car la "saison du thon frais est courte", ajoute M.

Boulouar. Abondant dans le même sens, le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Boumerdes, Hamza Habach, attribue le recul relatif des prix de ce poisson robuste, au cours de cette semaine par rapport aux jours précédents, à l'abondance des thonidés dans la Méditerranée durant cette période. M. Habach a tenu à "préciser qu'il agissait de pêche accidentelle de thon mort".

Selon ses explications ce poisson dont la taille dépasse souvent les 80 centimètres, est "capturé en dehors du quota octroyé à l'Algérie par la Commission internatio-

nale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT) pour la pêche du thon rouge vivant" (destiné exclusivement à l'exportation). Comme l'explique ce responsable, les captures accidentelles (non ciblées) de thon mort sont généralement réalisées par des marins, qui disposent de bateaux (spadonniers) de plus de 14 mètres, lors du passage de ce poisson migrateur par la Méditerranée entre la fin du mois d'avril et le début du mois de juin. "Les pêcheurs d'espadon capturent ainsi le thon mort retrouvé sur leur passage durant cette courte période", a-t-il encore précisé. Il a rappelé que le thon rouge de la Méditerranée bénéficie d'un plan de protection "rigoureux" car il a été menacé par la surpêche dans les années 90.

Selon un responsable du ministère de la Pêche, l'Algérie entend augmenter sa part de pêche en thon mort.

Outre son quota de pêche de thon vivant, destiné exclusivement au marché extérieur et fixé par l'ICCAT à 1.650 tonnes pour cette campagne (qui a démarré le 26 mai et qui devait se poursuivre jusqu'au 1^{er} juillet), l'Algérie compte demander une augmentation de son quota de pêche de thon mort auprès de cette instance.

"Notre objectif est de multiplier la valeur ajoutée de ce poisson à grande valeur marchande, notamment à travers la création d'une industrie de transformation et de conservation de qui permettra au citoyen de l'avoir toute l'année sur leur table", a-t-il ajouté.

C. A.

RÉFORME DU SYSTÈME DE SANTÉ

"Une fonction publique spécialisée pour le secteur", réclamée

PAR RANIA NAILI

L'affirmation de la place du personnel de la santé dans la société durant cette crise sanitaire et la fuite persistante des praticiens vers des pays étrangers appellent à une stratégie globale de valorisation de la res-

source humaine dans le secteur. C'est ce qu'a réitéré, hier, Lyes Merabet, président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP).

Reçu dans l'émission *L'Invité de la rédaction* de la radio chaîne 3, le représentant des praticiens demande "une fonction publique spécialisée pour le secteur". Le cadre "figé et inextensible", de la Fonction publique, "n'arrive pas à répondre aux exigences de beaucoup de secteurs, notamment celui de la santé", déplore Dr Merabet appelant, par la même occasion, à engager "une réflexion afin de corriger les insuffisances et trouver des solutions que nous n'avons pas pu mettre dans le cadre

général de la Fonction publique". Interrogé au sujet de la réforme du secteur, l'invité de la chaîne 3 regrette l'absence d'un "tableau de bord. On est en train d'avancer au jour le jour (...) à courir derrière les urgences", déclare-t-il en soulignant l'absence de bilans des différents plans d'action engagés pour réformer le secteur. En attendant la mise en place de la réforme de la santé, les responsables et les spécialistes, comptent, prioritairement, "réorganiser et répartir, au mieux, les moyens humains et matériels", dont dispose déjà le secteur. C'est ce qu'a fait savoir Lyes Merabet, évoquant une récente réunion tenue avec le ministre de la santé.

Se disant "conforté par l'intérêt qu'accorde le président de la République au secteur de la santé en exigeant la présentation d'un plan et d'aller rapidement et profondément dans la réforme", le syndicaliste recommande "une approche consensuelle nationale", en association avec les partenaires sociaux, les associations de malades et les élus. Cette approche doit se mettre en place "par des étapes", insiste M. Merabet qui rappelle, à ce propos, les difficultés de cette conjoncture marquée par les difficultés financières et par la situation économique et sociale du pays.

R. N.

REPRISE DES VOLS
ALGER - ISTAMBOULLes conditions
de Turkish
Airlines pour
les Algériens

L'ambassadeur de Turquie à Alger a rendu public mercredi un communiqué dans lequel elle a annoncé la reprise des activités de la Turkish Airlines, à partir du 1^{er} juin donnant les détails sur les conditions sanitaires d'embarquement dans ses avions.

S'agissant des Algériens, ils sont justes tenus de présenter un test PCR négatif de 72 heures, alors que les voyageurs vaccinés 14 jours avant le vol, ils sont exonérés de toutes conditions, à charge pour eux de présenter le certificat de vaccination.

Pour les voyageurs en provenance des pays comme l'Afghanistan, Bangladesh, Népal, Pakistan, Sri-Lankais, Inde, Brésil, Afrique du Sud, les conditions sont plus draconiennes car outre le test PCR, ils doivent se soumettre à une quarantaine de 14 jours.

R. N.

LUTTE CONTRE LA CONTREFAÇON

Près de 44.000 infractions constatées

Les services de contrôle de la qualité et de la lutte contre la contrefaçon du ministère du Commerce ont constaté durant les 4 premiers mois de l'année en cours 43.871 infractions dues à des produits de contrefaçon, a indiqué hier à Alger le ministre du Commerce, Kamel Rezig.

"Les interventions des services de contrôle de qualité et de lutte contre la contrefaçon au niveau des frontières et des marchés a permis, durant les quatre premiers mois de 2021, de réaliser 548.257 interventions, permettant aux services de contrôle de constater 43.871 infractions et de rédiger 41.632 procès de poursuite judiciaire", a fait savoir M. Rezig dans un discours prononcé par le chargé d'étude au sein du ministère du

Commerce, Tarik Selloum à l'occasion du 6^e colloque international sur la contrefaçon.

Selon le ministre, les produits contrefaits constituent une problématique notamment à cause de la présence de marchés de consommation qui promeuvent nombre de produits contrefaits tels que des produits alimentaires, des produits cosmétiques et autres articles ou marchandises représentant un risque pour la santé ou la sécurité du consommateur.

Pour faire face à ce fléau, le ministère a tracé un programme de travail spécifique dédié au contrôle de l'ensemble des produits fabriqués en Algérie ou bien importés de l'étranger à travers le développement des expertises, de la ressource

humaine et des outils d'analyse des laboratoires de lutte contre la contrefaçon du ministère du Commerce ou d'autres départements ministériels. De plus, des laboratoires mobiles ont été mis en place au niveau des postes de contrôle frontaliers pour la vérification de la qualité et la lutte contre la contrefaçon, en plus du lancement de nouvelles applications mobiles dédiées à l'ensemble des produits importés au niveau des frontières.

A noter que la 6^e édition du Colloque international sur la contrefaçon, organisée par le World Trade Center Algiers (WTCA), se déroule sous le thème "Comment se protéger en interne et à l'international ?".

R. N.

PRÉVISION DE PRODUCTION DE PÉTROLE BRUT

Baisse de près de 65 % d'ici à 2050

D'ici à 2050, la production de pétrole brut de l'Algérie devrait baisser de près de 65 %, et représenter environ 130 millions de barils (0,4 million de barils par jour), selon une étude réalisée par le Think Thank - The Shift Project - sur les perspectives de l'approvisionnement de l'Union européenne.

PAR RIAD EL HADI

Résultat du taux élevé de déplétion des réserves (79 %) et des faibles perspectives de renouvellement, la "production de pétrole en Algérie devrait continuer à décliner fortement", a indiqué la même étude publiée, jeudi dernier par le Think Thank. Selon la même étude, "en 2030, la production algérienne devrait passer en dessous du seuil des 240 millions de barils produits (soit 0,7 million de barils par jour) contre 380 millions de barils en 2019 (1,1 million de barils par jour)".

Cette baisse s'explique avant tout par des raisons géologiques : tout d'abord le déclin des champs matures déjà en production, ensuite le manque de nouvelles découvertes et de nouvelles zones de prospection, selon le rapport du Think Thank.

L'"évolution de la production d'hydrocarbures liquides (pétrole brut, condensats et liquides de gaz naturel (LGN) présente un déclin similaire, de l'ordre de 60 % entre 2019 et 2050", constatent les auteurs de l'étude. Ainsi, la production algérienne représenterait un volume de 220 millions de barils en 2050 (0,6 million de barils par jour), contre un niveau de 540 millions de barils en 2019 (1,5 million de barils par jour) et un maximum de production de 690 millions de barils en 2007 (1,9 million de barils par jour), explique la



même étude.

Le rapport a indiqué que "le déclin légèrement moins prononcé de la production totale d'hydrocarbures liquides, est dû à l'augmentation de la part des liquides de gaz et condensat, qui devrait passer de 29 % en 2020 à 37 % en 2050. L'étude fait état du recul de 24 % de l'extraction d'hydrocarbures liquides depuis le pic de 2007." La quasi-totalité de la "production à la date de 2020 provient de champs dont la date de découverte est antérieure à 2000", selon le même rapport qui précise que "la production de ces champs devrait diminuer de près de 50 % à 2030 et de 92 % à 2050".

La même étude a rappelé que "l'Algérie possède 25 champs identifiés mais non encore développés situés exclusivement à terre", soulignant que "l'essentiel des réserves est concentré dans des champs en cours d'exploitation".

Les réserves en Algérie représentaient en 2020 un volume de près de 6 milliards de barils de pétrole brut, tandis que le montant des découvertes cumulées stagnait autour de 27 milliards de barils, explique la même source.

"L'Algérie a donc exploité depuis les années 50 environ 79 % du total des réserves découvertes à ce jour. Ce volume de 6 milliards de barils correspond à 17 années de production de pétrole brut au rythme de 2020", soutiennent les auteurs de l'étude.

Le même rapport indique que « les perspectives de nouvelles découvertes sont également limitées. Au cours de la décennie 2010, l'Algérie s'est placée au 19^e rang mondial en ce qui concerne les investissements en exploration, expliquant que "le monopole de la compagnie Sonatrach peut, tout comme le manque de perspectives de découvertes, expliquer cette place intermédiaire".

En dépit d'une efficacité d'exploration plus importante que certains pays, sur la décennie 2010, avec près de 200.000 barils découverts par millions de dollars investis, "les champs non découverts ne pourraient ajouter d'ici à 2050 que 4 milliards de barils aux 27 milliards déjà découverts à 2020", selon la même l'étude.

R. E.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

Des moyens colossaux seront déployés

PAR FAYCAL ABDELGHANI

Les dispositifs de lutte contre les feux de forêt seront renforcés cet été. Il est prévu de mettre sur pied des éléments de première intervention, une augmentation des postes de vigie et des gardes mobiles au niveau des maquis les plus sujets à des incendies.

Le nouveau plan de bataille concocté par la commission nationale des protections des forêts (CNPF) se résume au renforcement des dispositifs déjà mis en place. Ainsi il est prévu de mobiliser plus de 2.675 éléments de première intervention avec 940 autres éléments chargés de la surveillance et de l'alerte au niveau des postes de vigie. Cette fois, il est question d'exploiter les points d'eau situés à proximité des forêts dont le nombre

recensé est de 2.892 points. "Ces points d'eau vont servir d'éteindre les premiers feux pour ne pas subir les dommages de maquis forestiers comme cela été le cas l'année dernière" souligne la CNPF qui compte également mettre sur pied près de 80 nouveaux CCFFL (camions-citermes feux de forêt légers) dont on assure qu'ils contribueront aux 244 unités déjà prêtes à toute intervention. De plus, la direction générale des forêts en partenariat avec le ministère de l'Agriculture vient de créer une nouvelle carte numérisée des forêts qui sont les plus affectées par les incendies ainsi que les terres arables près des forêts susceptibles d'être touchées par les foyers incendiaires. La campagne ne s'arrête pas selon la CNPF aux dispositifs matériels de lutte contre les feux de forêt

mais également à l'élément humain vivant près des forêts. Pour cela, il est indiqué que des petites stations mobiles composées d'éléments de la Protection civile et des agents de la DGF vont indiquer dans des bulletins périodiques le point de situations avec notification de tout détail pouvant mener à un foyer d'incendie. C'est dire l'importance accordée à l'anticipation qui à travers les mesures prises peuvent épargner les catastrophes causant la destruction de milliers d'hectares de forêts. Pour rappel, l'année dernière 43.918 hectares ont été parcourues par le feu causant la destruction de 38 % des forêts, soit 16.570 hectares. Les maquis du nord du littoral restent les plus touchés à l'instar de Béjaïa, Tizi-Ouzou, Tipasa et Jijel.

F. A.

DE TYPE 056

L'Algérie a commandé une corvette de fabrication chinoise

Selon les informations publiées par la base de données sur le commerce des armes du Sipri (Stockholm international peace research institute), l'Algérie a commandé en 2020 une corvette de type Pattani ou Type 056 de fabrication chinoise qui sera livrée en 2023.

Cette corvette lourde furtive dispose d'un pont d'envol (hélicoptère) et son rôle est la protection des côtes et espaces maritimes côtiers en couvrant un large spectre de missions.

La corvette de type 056 est destinée aux missions de patrouille, d'escorte et de protection maritime dans la zone économique exclusive du pays.

Le Type 056 a une longueur de 90 mètres, une largeur de 11,14 mètres, un tirant d'eau de 4 mètres et un déplacement de 1.500 tonnes. Il est propulsé par 2 moteurs diesel SEMT Pielstick PA6-STC. Le navire peut atteindre une vitesse de pointe de 25 nœuds (46 km/h) avec une autonomie maximale de croisière de 3.500 milles nautiques à 16 nœuds (30 km/h). Son équipage est composé de 78 marins.

En 2015/2016, la Chine a livré trois frégates c-28A à l'Algérie. Les trois corvettes sont équipées d'un mélange de systèmes chinois et occidentaux. Ces dernières années, l'Algérie a acheté une grande quantité d'équipements militaires à la Chine, notamment des systèmes de lancement de fusées multiples SR-5, des drones armés CH-3 et CH-4, des mortiers SM-4 de 120 mm et des missiles antichars Red Arrow-12.

Selon le classement de Global Fire Power (GFP) 2021, l'armée algérienne se classe deuxième en Afrique et 27^e parmi les 140 armées les plus puissantes au monde, et le nombre total de ses forces militaires atteint 470.000 soldats, dont 150.000 soldats de réserve.

L'armée algérienne dispose de 551 avions de combat, dont 102 chasseurs et intercepteurs, 22 avions d'attaque et 268 hélicoptères, en plus des avions d'entraînement et des avions de mission spéciale.

Les forces terrestres algériennes comprennent plus de 2.000 chars, 7.000 véhicules blindés, 324 artilleries automotrices, 396 artilleries de campagne et 300 lance-roquettes.

La flotte navale algérienne se compose de 201 navires de guerre, dont 8 sous-marins et 8 frégates, en plus de patrouilleurs et de dragueurs de mines marins.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNELS DE LA WILAYA DE TLEMCCEN

Avis D'annulation de la Procédure

Conformément aux dispositions de l'article 73 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics, la direction de la Formation et de l'Enseignement Professionnels de la Wilaya de Tlemccen informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé au concours national d'architecture ouvert paru dans les quotidiens nationaux *Midi Libre* le 18/03/2019 et *Sada El Youme* le 16/03/2019 relatif à la maîtrise d'œuvre "Etude et Suivi" pour la réalisation d'un INSFP 300PF/120 lits à Remchi que la procédure a été annulée.

Midi Libre n° 4272 - Jeudi 3 juin 2021 - Anep 2131 003 700

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'AIN DEFLA
CONSERVATION DES FORETS

NIF : 099844019090015

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DU MARCHE

Conformément aux dispositions de l'article 65, alinéa 02 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la conservation des forêts de la wilaya de Ain Defla informe toutes les entreprises intéressées que la procédure d'évaluation des offres de l'avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales n° 04/2021 paru dans les quotidiens «*النفس*» et «*Midi Libre*» du 15/04/2021, ainsi que dans le BOMOP ; concernant la réalisation des travaux de repeuplement sur 100 Ha en lot unique après l'infructuosité de ce lot pour la deuxième fois, et ce dans le cadre du PSD 2020 conformément à la décision n° 058/SG/2020 du 09/01/2020 intitulée: repeuplement sur 100 Ha, a donné les résultats suivants :

N° lot	Nom de l'entreprise attributaire	NIF	Note obtenue	Montant proposé en TTC (DA)	Montant corrigé En TTC (DA)	Délai d'exécution	OBS
Lot unique	ETF ZOBIR ABDELLAH	175441001274183	60,50	15.825.650,00	15.825.650,00	24 mois	Offre unique pré-qualifiée techniquement

Les soumissionnaires intéressés, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières ; sont invités à se rapprocher du service contractant au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication du présent avis, et ce conformément à l'article 82 du décret sus cité.

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours dans les dix (10) jours qui suivent la date de publication du présent avis auprès de la commission des marchés de wilaya et ce conformément à l'article 82 du même décret.

Midi Libre n° 4272 - Jeudi 3 juin 2021 - Anep 2116 010 216

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME
ET DE LA VILLE
DIRECTION DE L'URBANISME ET DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA CONSTRUCTION DE LA WILAYA DE TAMANRASSET
ADRESSE /B.P 237 CITÉ ADMINISTRATIF, TAMANRASSET
NIF : 099011019011537
AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire

Conformément à l'article 65 et 82 du décret n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, il est porté à l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national ouvert avec exigences des capacités minimales n° 06/2021 pour Extension de réseaux d'assainissement des zones d'ombres à travers la wilaya de Tamanrasset.

LOT N 01/ COMMUNE TAMANRASSET - In Zaouan
LOT N 02/ COMMUNE ABLESSA - Gataa Eloued
LOT N 03/ COMMUNE IDLES - Igantar

Qu'à l'issue du jugement des offres, les travaux sont attribués provisoirement à savoir :

Pli	Lot	Entreprise retenue	NIF	Note technique globale 100 pts	Montant de l'offre DA/TTC	Montant corrigé DA/TTC	Délai (mois)	Observations
04	01	SLIMANI ABD ELKADER	197.311.010.010.457	65	27.424.740,00	25.120.140,00	04 mois	Moins disant
16	02	HIB MOHAMMED	197.847.050.000.732	67	15.499.800,00	15.499.800,00	80 jours	Moins disant
01	03	ABD ESSOULTANE MOHAMED	197.701.270.037.242	84,5	10.516.320,00	9.753.320,00	02 mois	Moins disant

Les soumissionnaires sont invités de se rapprocher des services de la direction, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de la présente attribution provisoire de marché dans la presse nationale pour prendre connaissance des résultats détaillés de leurs offres techniques et financières.

Tout soumissionnaire qui conteste cette attribution peut introduire un recours auprès de la commission des marchés de la wilaya dans un délai de dix (10) jours à compter du premier parution du présent avis sur la presse et / ou le B.O.M.O.P.

Midi Libre n° 4272 - Jeudi 3 juin 2021 - Anep 2116 010 239

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Direction de l'éducation d'Alger Ouest

Service de programmation et suivi

NIF : 410 002 000 016 085

Avis D'annulation attribution provisoire

La direction d'Alger Ouest informe les soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres relatif à L'opération : Acquisition des équipements scolaires au profit de 03 lycées à la cité des 10 000 logements en location vente à Sidi Abdellah

Le marché attribué provisoirement à l'entreprise ADDAD NABIL avec un montant de :

29 115 492.00DA avec un délai d'exécution de 03 jours

et publié dans les quotidiens nationaux *الشاهد* (en langue nationale) le 10/03/2020 et *Midi libre* (en français) le 08/03/2020 est annulé conformément à l'article 73 du décret présidentiel 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégations des services publics.

Midi Libre n° 4272 - Jeudi 3 juin 2021 - Anep 2116 010 238

MIDI

CULTURE

MOURAD AMROUN AUTEUR PROLIFIQUE, À *MIDI LIBRE* :

**"La librairie ne devrait pas être
convertie en fast food"**



GHARDAÏA

**Lancement des travaux de
restauration des monuments
funéraires et religieux**



MOURAD AMROUN AUTEUR PROLIFIQUE, À MIDI LIBRE :

"La librairie ne devrait pas être convertie en fast food"

Mourad Amroun, la soixantaine bien entamée, mène sa carrière d’écrivain en parallèle avec sa vie professionnelle.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR OURIDA AIT ALI

Formé à l’université de Tizi-Ouzou dans la filière gestion, Mourad Amroun s’engage dans l’administration des entreprises et à ce jour il travaille au sein de la Seaal à Alger, cependant il se ressource, en permanence, dans sa région natale, la Kabylie, où il puise des éléments d’écriture. Cet expert en management a bien voulu nous accorder un peu de son temps pour nous parler de sa passion, qui est l’écriture :

Midi Libre : Comment êtes-vous venue à l’écriture ?

Mourad Amroun : Très jeune, je m’intéressais au monde qui nous entoure pour créer un univers propre à moi. Dès que quelque chose de significatif attirait mon attention j’essayais d’en faire le récit pour en faire profiter les autres. C’est cette curiosité intellectuelle qui m’a également poussée vers le journalisme ce qui m’a permis, entre autres, de faire la connaissance d’individus hors du commun à l’instar des regrettés Ali Zamoum ou Tahar Djaout... Ainsi, j’ai collaboré tour à tour à



des journaux comme *Tamourt, Algèr républicain, Liberté, le Matin*. A cette activité journalistique j’ai ajouté diverses créations littéraires, des essais, voire des biographies.

D’après vos ouvrages vous paraissez à l’aise aussi bien dans la langue de Molière qu’à travers celle d’Al Moutanabi ?

Oui ! Peut-être même plus dans cette dernière, d’ailleurs, j’ai écrit un ouvrage en arabe sur l’eau dans le Coran et la Sunna. J’ai commis des romans tels qu’*Aïn El-Fouara* toujours en arabe...

Pouvez-vous nous citer certains de vos ouvrages ?

Comme je vous le disais j’ai réalisé également des biographies par exemple celle de Chekh El Foudil Ouartilani, j’ai choisi de faire cet ouvrage parce que cette personne est extraordinaire, à la fois homme de pensée et d’actions ; en effet, homme de religion, islamologue de renom maquisard de la première heure.

Autant de raisons ayant motivé mon choix, en l’occurrence. Au demeurant, je continue d’écrire et tout récemment je me suis lancé dans des scenarii ; à l’occasion, je vous en parlerai plus en détail ; vous voyez je passe d’un créneau à l’autre, dans des registres très différents ; je viens du reste de terminer un manuel de gestion des entreprises, étant moi-même formateur.

Que pensez-vous du livre dans le monde en général et en Algérie en particulier ?

De prime abord, je rappellerai qu’à l’évidence le livre est concurrencé par les médias et surtout par Internet. Néanmoins, le livre demeure parce que le talent existe encore.

C’est pourquoi le Prix Nobel de littérature est décerné chaque année ?

Oui bien sûr, mais si en Europe on lit 20 livres par an et par individu, force est de constater que dans

notre pays on lit moins sinon les librairies ne se seraient pas transformer en fast food. Aussi vous me donnez l’occasion d’appeler les autorités pour revoir la politique des subventions du livre afin que l’éditeur prenne plus de risques surtout vis-à-vis des jeunes talents qu’on doit encourager pour qu’ils soient les "continuateurs" de nos illustres aînés, qui sont les Amrouche, Feraoun, Dib, Mammeri, Kateb, Djebbar et leurs héritiers de la 2^e génération, Boudjedra, Mimouni, Djaout, Yasmina Khadra, Sansal. Il faudrait donc encourager ces continuateurs que sont nos jeunes de cette troisième génération pleine de promesses.

En quoi consiste l’événement d’aujourd’hui

Nous organisons cet événement dans le cadre de la célébration annuelle de la Journée mondiale de l’eau. Cette année nous la célébrons sous le thème "L'économie et la valorisation de l'eau". La zone d’Alger est organisée aujourd’hui au profit de la petite enfance. Nous avons commencé nos journées de sensibilisation le 18 mars avec l’association Kafiliat, de Médéa, donc on a pris une trentaine d’enfants au barrage de Keddara. On a procédé à la plantation de plus de 200 arbres lors de cette visite guidée. **O. A. A,**

Une exposition collective de toiles dédiée à l'artiste-peintre Baya

L'exposition collective, "Parfum de plume dans le monde des couleurs et des formes", regroupant plusieurs toiles d'artistes venus célébrer l'œuvre prolifique de Baya, a été inaugurée, mercredi à Alger, dans le cadre du Salon national des Arts plastiques, organisé par l'association nationale "Lucius" pour les Arts et les Lettres.

Accueillie au Palais des Raïs (Bastion 23), l'exposition, visible jusqu'au 29 mai, rassemble quelque 90 toiles de courants artistiques différents, signées par 45 artistes, entre jeunes et anciens, autodidactes et diplômés, venus de toutes les régions d'Algérie rendre hommage à Baya Mahieddine, Fatma Haddad de son vrai nom (1931-1998) et son parcours artistique "atypique" qui a permis à la femme algérienne d'«élever ses valeurs, issues de la tradition ancestrale, au rang de l'universalité», explique le poète et président de l'association, Ferhat Bouchemla. "Baya, fondatrice de l'Ecole naïve, était une des muses du grand peintre Pablo Picasso (1881-1973) qui lui a consacré plusieurs de ses toiles et à qui il a dédié quelques uns de ses textes", a-t-il ajouté.

Représentant des portraits de femmes, des visages émus, des natures mortes, différents objets et ustensiles ou encore des figures composées aux formes et aux couleurs variées, les toiles exposées au premier étage du palais, ont été conçues selon les normes de différents courants de peinture, figuratif, semi-figuratif, expressionniste, abstrait, ou encore peinture gestuelle, exécutées dans différentes techniques, à l'huile, au pastel ou à l'acrylique notamment. Dans un mélange de couleurs vives, les thématiques abordées, rendues à raison de deux toiles pour chaque participant, ont été conçues dans un "d'an poétique bien inspiré", de l'avis de Imène Gaga, jeune plasticienne d'Alger qui expose pour la première fois, évoquant l'espoir, la douleur, la liberté, le vivre ensemble, le rapport au monde extérieur, l'ambition, le rêve, l'adversité ou encore l'amour. L'exposition a été marquée par l'hommage rendu à Baya, à travers la remise d'un trophée honorifique à son fils Rachid Mahieddine, ainsi que d'autres trophées remis notamment, au représentant des artistes de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), qui n'ont pas pu faire le déplacement, ainsi qu'à un couple d'artistes palestiniens Zaki Salam (Sculpteur) et sa femme Hana Dib (artiste-peintre), présents respectivement avec, "Oum ech'chahida" (mère de martyr) deux sculptures sur bois, "Oum fawk Er'Roukam"(une mère sur des débris), une autre sculpture en résine, et avec les toiles, "Amel wa alen" (espoir et douleur) et "Bayti hadaf" (ma maison est une cible). Jusqu'au 29 mai, des visites aux musées, à la Casbah d'Alger et au site archéologique de Tipaza, ainsi qu'une conférence sur la vie et le parcours de Baya sont au programme du Salon national des Arts plastiques qui a également convié les artistes participants à prendre part à des ateliers de dessin, durant lesquels ils auront à exécuter de nouvelles œuvres dont ils feront don au "Trésor de l'association", selon Ferhat Bouchemla. Fondée en novembre 2018, l'association nationale "Lucius" pour les Arts et les Lettres vise à établir des passerelles culturelles intergénérationnelles et permettre les rencontres entre les artistes dans différentes villes d'Algérie et à l'étranger, encourageant les échanges dans les domaines des Arts plastiques, la littérature, la musique, le théâtre et la poésie. Ferhat Bouchemla tenant à expliquer le choix de l'intitulé de l'association, a précisé que, "selon l'histoire", Lucius Apuleius, devenu Apulée de Madaure, est "le premier romancier de l'histoire de l'humanité" avec son ouvrage intitulé *L'âne dor* ou *Métamorphoses* qu'il a écrit "au II^e siècle". Le Salon national des Arts plastiques et l'exposition collective de toiles, "Parfum de plume dans le monde des couleurs et des formes", sont organisés sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec l'association des activités en plein air de Bab el-Oued - Alger -.

“Des hommes” de Lucas Belvaux ou la mémoire d’un appelé de la Guerre d’Algérie

Le cinéma français semble être sur la trace de la politique gouvernementale. évoquer la Guerre d’Algérie d’une autre manière. Reconnaître ce qu’était la guerre d’Algérie sans pour autant remettre en cause ce qu’était le colonialisme français en Algérie.



Les plaies mal cicatrisées de cette guerre, dont on ne parle en France qu’à demi-mot, le resteront, vraisemblablement, pour un bon bout de temps encore.

Dans *Des hommes*, le réalisateur Lucas Belvaux invite à comprendre ce qui s’est passé durant la guerre d’Algérie dans la tête d’un appelé français, devenu un sexagénaire raciste interprété par Gérard Depardieu. "C’est un film qui, comme le livre éponyme de Laurent Mauvignier dont il est tiré, se veut un peu réparateur" en "reconnaissant toutes les souffrances", a expliqué le cinéaste franco-belge à l’AFP, lors de la présentation du film à Deauville en septembre.

L’Affiche officielle du film Des Hommes

"Il y a eu évidemment les souffrances du peuple algérien qui ont été très longues mais celle des appelés a été extrêmement profonde aussi, la souffrance des harkis, la souffrance des pieds-noirs, avec énormément d’injustice dans tous les sens et de non reconnaissance. On en subit les séquelles encore

aujourd’hui". Deux semaines après la ressortie d’ADN de Maïwenn, *Des Hommes*, qui sort mercredi 2 juin en salles en France, explore à son tour les plaies mal cicatrisées de l’histoire franco-algérienne. Dans un style plus sobre, et avec Jean-Pierre Darroussin et Catherine Frot aux côtés de Depardieu. Ce dernier interprète *Feu-de-bois*, un imposant sexagénaire, explosif, raciste, qui un soir s’introduit ivre chez Saïd, comme s’il était chez lui, plaque sa femme au mur, traite la famille de "bougnoles". Dans son village, il est peu aimé, même de Rabut (Jean-Pierre Darroussin) qui, comme lui, a fait la guerre d’Algérie mais dont la retenue n’a d’égal que la trulence de son ennemi de toujours. La tendresse que Feu-de-bois exprime pour sa sœur (Catherine Frot), qui condamne ses dérives, convainc toutefois le spectateur de tenter de comprendre cet ogre antipathique. Alors que les gendarmes s’apprêtent à arrêter son frère, Solange se replonge dans les lettres qu’il lui envoyait d’Algérie.

Quarante ans plus tôt, celui

qu’on appelait encore Bernard est un jeune homme qui découvrir la beauté d’un pays. "Cela doit être formidable de vivre ici", écrit-il. Mais il y a aussi ce que le jeune homme de vingt ans ne raconte pas parce qu’il n’y a pas de mots pour ça ».

Des hommes “cassés à vie”

Rentré chez lui, le sexagénaire se souvient du massacre de civils algériens auquel il a assisté impuissant. "Si j’avais été d’ici, j’aurais été fellaga", pense alors le jeune homme avant que son camp ne soit à son tour victime d’une boucherie. Les souvenirs de Bernard et Rabut sont ponctués de silences marqués.

"On dit souvent que les anciens d’Algérie n’ont pas raconté, je crois surtout que personne ne voulait les entendre. On les a condamnés à ce silence, qui est la marque de la guerre d’Algérie", commente le cinéaste de 59 ans qui s’est appuyé sur les recherches de l’historien français Benjamin Stora, spécialiste reconnu de l’histoire contemporaine de l’Algérie.

Des Hommes évoque le conflit comme un secret de famille, une violence sourde et enfouie mais n’aborde pas la torture. "On ne peut pas tout raconter. J’allais pas faire un catalogue des horreurs", explique Lucas Belvaux pour qui le film vient "naturellement après *Chez Nous*", qui scrutait le Front national (extrême droite, devenu Rassemblement national) en 2017. "Le FN s’est, en grande partie, construit sur les cendres de cette guerre-là", ajoute le cinéaste. Dans le film certains appelés en revanche osent faire le parallèle avec les horreurs du nazisme et en particulier le massacre d’Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne), perpétré par les SS, 18 ans avant la fin de la guerre d’Algérie. "A l’époque pour les appelés, c’est extrêmement présent, comme la Résistance, comme l’Occupation. Quand les enfants les regardent, ils se voient eux en train de regarder les soldats allemands, ils voient la peur et donc ça les trouble beaucoup", poursuit Lucas Belvaux.

Le gouvernement instruit d'examiner les aspects de relance de l'industrie cinématographique

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a chargé dimanche, lors de la réunion du Conseil des ministres, le gouvernement de poursuivre l'examen des différents aspects relatifs à la relance de l'industrie cinématographique et la production audio-visuelle à travers la détermination d'un

nombre de projets principaux, en vue de structurer cette activité, selon le communiqué du Conseil des ministres. Le Président Tebboune a mis l'accent sur la nécessité d'intégrer les supports modernes en matière de distribution et de consommation du produit cinématographique et audio-

visuel. Le Conseil avait écouté un exposé présenté par le ministre de la Culture et des Arts autour du plan d'action dédié à la relance de l'industrie cinématographique et de la production audio-visuelle. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé, dimanche, la réunion

periodique du Conseil des ministres consacrée à l'examen et l'adoption de nombre de projets d'ordonnances et d'exposés portant sur les secteurs de la Justice, des Ressources en eau, de l'Agriculture et du développement rural et de la Culture.

Parution de "La Qal'a des Béni Hammad" de Abderrahmane Khelifa

Dans son dernier ouvrage *La qal'a des Béni Hammad, reine du Hodna, de l'Aurès et des Zibans*, l'historien et archéologue Abderrahmane Khelifa revient sur l'histoire des Hammadites et met en avant les vestiges historiques et archéologiques de la région du Hodna, des Aurès et des Zibans, à différentes périodes. Ce beau-livre publié récemment aux éditions *Anep*, aborde en 246 pages l'un des "centres de gravité historique" de l'Algérie et met en avant le degré de civilisation d'un territoire où ont été posés les fondements du Maghreb central. L'ouvrage revient sur l'histoire et la géographie de ce territoire et de la Qal'a des Beni-Hammad, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco

en 1980, et sur les différentes périodes d'occupation, particulièrement sur la période Hammadite depuis Hammad Ibn-Bologguine Ibn Ziri, fondateur de la Qal'a en 1007, jusqu'à la résistance à l'occupation française, en passant par la période ottomane. Avec de nombreuses photos de découvertes archéologiques en appuie, Abderrahmane Khelifa reconstitue l'évolution des religions et croyances dans cette région et les itinéraires commerciaux.

L'ouvrage offre également une vue d'ensemble des différentes villes ayant prospéré dans la région à l'instar de Achir, Mila, (antique Milev), Souk-Ahras (antique Thagaste), Djemila (Cuicul),

Msila, Khenchela, N'gaous, Magra ou encore Tobna avec des focus particuliers et très détaillés sur la Qalaâ des Béni-Hammad et la ville de Tébessa. En abordant la Qalaâ des Béni-Hammad, l'auteur revient sur l'histoire des lieux, sur les différentes occupations, sur les résultats des fouilles archéologiques et propose une reconstitution des conditions de vie de l'époque en montrant la production artisanale, les différentes monnaies, le plan de la ville et les voies commerciales. L'auteur relève cependant que ce site n'a toujours pas révélé tous ses secrets, un travail énorme reste à faire, malgré les fouilles entreprises, pour mieux appréhender l'histoire du Maghreb central dans

des villages comme Tobna, Baghaï, ou encore Tehouda. Titulaire d'un doctorat en histoire et archéologie, Abderrahmane Khelifa a effectué de nombreuses fouilles dans des sites comme Honaïne, Tlemcen, Sidi-Okba, ou encore la Qalaâ des Béni-Hammad. Il a également occupé de nombreuses fonctions dans les différentes structures du patrimoine au ministère de la Culture en plus d'avoir enseigné à l'université. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont "Honaïne : ancien port du royaume de Tlemcen", "Alger la bien-gardée", "Alger, histoire et patrimoine" ou encore "Béjaïa, capitale des lumières".

RESTAURATION DES MONUMENTS FULÉRAIRES ET RELIGIEUX

Lancement des travaux à Ghardaïa

Plusieurs actions de réhabilitation et de restauration d'édifices funéraires et religieux menaçant ruine dans la vallée du M'Zab (site classé patrimoine universel) et Métlili ont été entreprises récemment, a appris l'APS auprès de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Ghardaïa.

Initiées dans le cadre d'un programme du ministère de la Culture et des Arts, ces actions visent à encourager la restauration du patrimoine par les actions de volontariat et de formation soutenue du mouvement associatif local spécialisé dans le domaine.

Ces "actions touchent principalement les cimetières de Baba-Aïssa-Oulawan et Baba-Oudjema, le mausolée de Ammi-Moussa l'un des premiers fondateurs du ksar de Ghardaïa l'an 1100, la mosquée Ammi-Saïd et le minaret de la mosquée El-Athik du ksar de Métlili", a précisé Mohamed Alouani, architecte des monuments culturels et responsable du projet à la direction de la Culture.

Elles ont été précédées par une étude exhaustive et minutieuse par des experts en matière de restauration du patrimoine culturel et architectural, conformément à la loi sur le patrimoine du 04/98, et visent à redonner à ces trésors culturels leur valeur d'antan et faire en sorte qu'il con-



tribue au développement économique local, notamment dans le domaine du tourisme et de l'artisanat, a indiqué le chef du projet.

La réalisation des travaux de restauration des monuments funéraires et historiques situés dans la vallée du M'zab, confiée à une association "Aouzlan M'Zab" de Ghardaïa tandis que le projet de restauration du minaret de la mosquée du Ksar de Métlili a été attribuée à l'association "El-Ithraa (enrichissement) du patrimoine culturel et architectural de Métlili, sera suivi par la direction de la Culture et l'Office de la protection de la vallée du M'Zab (OPVM)", a fait savoir M. Alouani.

Les membres des deux associations chargées de la restauration de ces monuments historiques bénéficieront d'une formation "gratuite" dans le cadre de la convention entre les min-

istères de la Culture et de la Formation professionnelle, sous la conduite des architectes de l'OPVM, a précisé le chef du projet.

La réhabilitation et la valorisation du patrimoine de la région, affectée par la décrépitude et la dégradation, seront réalisées dans le cadre normatif de restauration du patrimoine bâti et de l'évolution des techniques de restauration, a rassuré le responsable du suivi de ces projets.

La vallée du M'Zab, qui compte quatre communes (Ghardaïa, Bounoura, El-Atteuf et Daya Ben-Dahoua), regorge de potentialités patrimoniales et architecturales d'importance nationale et universelle.

Source d'inspiration pour de nombreux architectes mondiaux, le M'zab constitue un véritable joyau architectural et culturel avec ses ksour (villes fortresses) et ses murailles datant de

10 siècles. Ce haut lieu d'architecture traditionnelle connaît une dégradation à cause des vicissitudes du temps, de la cruauté des intempéries, et des effets de l'Homme, constituant une préoccupation majeure des instances nationales et internationales dans le but de le sauver et de le réhabiliter.

Avec sa diversité exceptionnelle de sites et de monuments historiques, la région de Ghardaïa compte faire de ces projets de réhabilitation des points forts de sa stratégie de développement. La préservation et la valorisation du patrimoine historique de la wilaya, riche de son identité plurielle aux multiples affluents, vise à promouvoir l'attractivité et les potentialités touristiques de Ghardaïa et ses environs et de renforcer son positionnement à l'échelle internationale en drainant les flux de visiteurs nationaux et étrangers.

Sortie pédagogique à La Casbah d'Alger et au Palais des Raïs au profit des écoliers

Une sortie pédagogique au profit d'une trentaine d'écoliers a été organisée samedi à La Casbah d'Alger et au Centre des arts du Palais des Raïs - Bastion23 à Alger par l'organisation nationale du tourisme durable afin de faire découvrir aux enfants la richesse du patrimoine de leur ville et les sensibiliser au tourisme durable.

Les participants ont fait une halte à la citadelle d'Alger, récemment restaurée en partie et ouverte au public, avant découvrir le circuit touristique de La Casbah d'Alger, ses maisons et palais, ses sites historiques de la bataille d'Alger, ses musées et ses artisans.

La visite du musée Ali Ammar dit "Ali La pointe" et de Dar Mustapha-Pacha, musée national de l'enluminure et de la calligraphie, était également au programme de cette sortie en plus d'une halte dans l'atelier et la maison de l'ébéniste Khaled Mahiout dans la



haute Casbah.

Les écoliers ont également visité les trois palais du Palais des Raïs - Bastion 23 et ont reçu des explications

sur l'histoire et les techniques de construction et de restauration de ce site majeur du patrimoine culturel matériel de la ville d'Alger.

Par ailleurs l'association avait organisé, vendredi, une opération de nettoyage de plage dans la ville de Boumerdès qui a permis de mobiliser des volontaires et de sensibiliser les participants, qui ont constaté l'ampleur des dégâts sur l'environnement, à l'importance de la préservation de la propreté des plages et du ramassage des déchets pour une exploitation touristique optimale.

Agréée en 2020, l'Association nationale du tourisme durable vise à promouvoir le tourisme dans sa dimension sociale, économique, et écologique. Elle œuvre, par des actions collectives, à la sauvegarde des sites historiques à vocation touristique, à la sensibilisation des jeunes et des enfants à la protection de l'environnement et du patrimoine culturel et au renforcement de l'implication des populations locales dans la dynamique touristique.

HASSI-MESSAOUD, SONATRACH-UNIVERSITÉS DU SUD

Signature d'une convention de coopération

Une convention de coopération a été signée à Hassi-Messaoud entre Sonatrach en tant que partenaire économique et des universités dans le sud du pays et une unité de recherche d'application dans les énergies renouvelables.

Cette relation partenariale entre dans le cadre de l'échange d'expériences et la promotion de l'innovation scientifique dans les domaines des hydrocarbures et des énergies renouvelables.

"Le groupe Sonatrach œuvre depuis février 2021 à asseoir un partenariat avec les universités algériennes pour l'exploitation des compétences scientifiques et des études académiques pour le développement de sa production et l'amélioration de ses prestations dans le domaine énergétique", a affirmé Mustapha Benamara, directeur central à Sonatrach.

Cette "convention intervient après celle conclue avec les universités dans l'est et l'ouest du pays et une autre prochainement avec les universités dans le Centre", a ajouté M. Benamara, signalant que des "conventions de coopération ont été signées avec 19 universités, en plus de concevoir une trentaine de projets de recherche et 13 programmes en voie d'intégration dans le programme national de la recherche scientifique". La "démarche s'insère au titre de la politique nationale de recherche et vise à faire face aux défis économiques actuels", a-t-il dit.



Le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS), Abderrahmane Lakehal, a déclaré de son côté, que la "signature de ce type de conventions entre les deux parties traduit une vision stratégique sectorielle conjointe impliquant la recherche scientifique, à travers la mobilisation de ses capacités et moyens, au service du développement socioéconomique, notamment le secteur énergétique, par la mise en place d'équipes de recherches mixtes".

Donnant, à titre d'illustration, des indicateurs du MESRS sur le potentiel scientifique et les ressources disponibles dans le domaine de l'Énergie, M. Lakehal a fait état de "75 brevets d'invention, le financement de 52 projets de recherches socioéconomiques, ainsi que de 61 laboratoires, dont 18 d'excellence regroupant d'éminents chercheurs, citant 1.050 chercheurs répartis entre 9 centres de recherche". L'initiative du "groupe Sonatrach a

suscité une grande satisfaction des recteurs d'Universités concernées par ces conventions, a affirmé le recteur de l'université de Béchar", Saïd Maâmouri.

De l'avis de M. Maâmouri, les "universités algériennes ont besoin d'un partenaire social et économique pour renforcer la recherche scientifique, concrétiser sur le terrain les études académiques, et exploiter à bon escient le potentiel scientifique spécialisé et les chercheurs dans le domaine énergétique, afin de contribuer au développement économique du pays".

En marge de la signature de la convention, a été honorée la section estudiantine du club scientifique des hydrocarbures (Université d'Ouargla), qui a obtenu pour la deuxième fois le prix de la Society of petroleum engineers, récompensant ses efforts dans le domaine de l'innovation et des projets de recherche dans le domaine de l'Énergie.

TIZI-OUZOU, INSTITUTS AGRICOLES

Actualisation des formations

L'actualisation des formations des Instituts agricoles figurait au cœur des travaux d'un atelier portant restitution et validation des programmes actualisés de formation initiale et du répertoire des formations qualifiantes tenu à Tizi-Ouzou.

Organisé le 26 et 27 mai derniers, l'atelier a regroupé, au sein de l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé en agriculture de montagne (Itmas-Montagne) de Boukhalfa (banlieue ouest de Tizi-Ouzou) des formateurs d'instituts de différentes wilayas du pays dont Aïn-Témouchent, Djelfa, Guelma, Timimoun et Alger.

A l'issue des travaux de cet atelier, les participants avaient ainsi proposé l'élaboration d'une fiche de formation pour la formation initiale, continue et qualifiante pour les niveaux d'adjoints techniques agricoles (ATA), techniciens et techniciens supérieurs (TS),

devant être formés par les instituts agricoles, à compter de la prochaine session de formation.

Les fiches de formation devraient inclure, entre autres les conditions d'accès, la durée de formation, le mode de formation et les formateurs.

Les participants ont également défini les modules communs à tous les niveaux de formation, dont les cultures générales, le machinisme agricole, la zootechnie générale et les travaux pratiques.

Les matières de spécialisations seront quant à elle arrêtées par chaque institut, selon sa spécialisation et la vocation de la région qu'il couvre, a-t-on indiqué.

Présidé par le directeur de la formation de la recherche et de la vulgarisation (DFRV) Farid Harouadi et le sous-directeur de la formation, Hamid Ould Youcef, l'atelier visait également uniformiser les référentiels de forma-

tion par métiers, la rédaction des fiches descriptives des formations, l'élaboration d'un répertoire des formations (actuelles et futures) proposées par les établissements de formation et l'élaboration d'un système d'information pour l'actualisation de ce répertoire. Cet atelier se présentait comme continuité des travaux de réflexion et de production amorcés lors des séminaires pédagogiques tenus à l'Itmas de Guelma et celui de Aïn-Témouchent, avec cette fois-ci, l'implication de différents instituts techniques des filières. Des programmes de formation initiale actualisés et enrichis par l'introduction de nouveaux modules de formation tels l'entrepreneuriat agricole, l'agriculture biologique, la labellisation, la smart agriculture et les énergies renouvelables, ont été proposés dans le cadre de cet atelier. APS

ALGER

Djerad inaugure le navire "Djanet" de transport de marchandises...

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a inauguré, lundi à Alger, le nouveau navire "Djanet" destiné au transport de marchandises, d'une capacité de 1.478 conteneurs, en faveur du groupe algérien de transport maritime (Gatma).

Intervenant à la cérémonie d'inauguration, le Premier ministre a souligné que "l'Algérie doit reprendre la place qui lui sied et son rôle dans le bassin de la Méditerranée et dans l'économie régionale et mondiale", à travers ce genre d'opérations à même de réduire la facture de prestation de services auprès des opérateurs étrangers en matière de transport maritime.

M. Djerad a qualifié de "point noir" les coûts et dépenses des services de transport maritime assurés par les opérateurs étrangers, préconisant de recourir davantage à l'utilisation des moyens nationaux dans ce domaine.

Cette orientation s'inscrit dans le cadre du "projet du gouvernement visant l'acquisition de navires de ce type", a-t-il ajouté.

Les responsables du secteur estiment que les entreprises nationales sont en mesure d'atteindre un taux de couverture de 23 voire 30 % dans le transport maritime national des marchandises, a-t-il précisé, soulignant l'importance d'atteindre un taux de couverture de 50 % à travers l'utilisation des navires algériens, et partant atteindre l'autonomie nationale grâce aux cadres locaux formés dans le domaine maritime, y compris dans la maintenance.

L'Algérie réceptionnera au cours de cette semaine un navire similaire de transport de marchandises baptisé "Cirta" et un autre pour le transport des voyageurs au profit de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), baptisé "Badji-Mokhtar 3", juillet prochain.

...nécessité de promouvoir le travail familial dans les zones d'ombre

Le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Mohamed-Ali Boughazi a insisté sur la nécessité de promouvoir le travail familial, en vue de relancer l'économie nationale, notamment au niveau local et développer les zones d'ombre.

Supervisant l'ouverture des travaux d'"un atelier de formation sur le lancement du travail familial au niveau local", M. Boughazi a mis en avant l'importance de "dynamiser le travail familial au niveau local et d'œuvrer à encadrer ce type de travail" qui est "une source importante de création de richesses et de développement des zones d'ombre". Le ministre a également souligné l'importance d'expliquer et de clarifier le concept du travail familial et d'unifier la vision en la matière, dans le but d'élaborer des plans "sur le terrain", à l'effet de le développer, notamment dans le contexte des retombées de la pandémie du coronavirus qui a mis en exergue la nécessité d'assurer la continuité du travail familial, par souci de préserver les acquis sociaux.

Pour M. Boughazi, "il est désormais nécessaire d'accompagner les acteurs au sein du travail familial, de les encadrer et de leur assurer l'environnement propice, en vue de leur permettre d'élargir leur activité économique qui contribue à la relance de l'économie nationale".

APS

PRODUCTION DE PÉTROLE DES PAYS DE L'OPEP+

Augmentation de 441.000 b/j pour le mois de juillet

Les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés (Opep+) ont décidé d'augmenter leur niveau de production de pétrole de 441.000 barils/jour pour le mois de juillet afin de stabiliser les prix, a indiqué, mardi à Alger, le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab.

S exprimant lors des travaux de la 17^e réunion ministérielle Opep-Non-Opep (Opep+) et la 30^e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC), tenues via visioconférence, M. Arkab a fait savoir que les "rapports de la réunion font ressortir des taux positifs des indicateurs de croissance de l'économie mondiale, ce qui a donné lieu à une hausse de la demande sur le pétrole selon les prévisions du mois de juin". Les représentants des pays participant à la réunion ont ainsi "convenu d'augmenter la production pour le mois de juillet de 441.000 b/j en vue de l'approvisionnement du marché mondial", a-t-il ajouté.

Selon le ministre, "les 23 pays de l'Opep et Opep+ ont convenu unanimement de poursuivre cette opération ainsi que les réunions périodiques mensuelles pour maintenir la stabilité du marché".

Les deux réunions étaient, a-t-il estimé, "fructueuses", et les ministres avaient d'ailleurs constaté les résultats de l'application de la réduction de



la production en avril, où le taux d'adhésion avait atteint 114 %, "ce qui a favorisé un équilibre du marché et a traduit la stabilité des cours du pétrole durant cette période".

Cet état de fait a poussé les participants, lors de ces réunions, à décider de "maintenir le taux de vigilance et continuer de contrôler le marché", dans la mesure où la vaccination contre le Covid-19 dans certains pays n'a pas encore atteint le rythme des grandes puissances, en sus des indices de stockage mondial qui restent assez élevés.

A noter que la 17^e réunion qui regroupe les 23 pays (13 pays de l'Opep et 10 pays non-Opep) signataires de la Déclaration de Coopération (DoC), a été consacrée à l'examen de la situation du marché pétrolier international et à ses pers-

pectives d'évolution à court terme. Elle a été précédée, le même jour, par la 30^e réunion du JMMC, qui aurait à évaluer, sur la base du rapport établi par le Comité technique conjoint de suivi (JTC), la situation du marché pétrolier international à court terme, ainsi que le degré de respect des engagements de baisse de la production pour le mois de mai 2021.

Le JMMC est composé des pays membres de l'Opep, en l'occurrence l'Algérie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Nigeria et le Venezuela et de deux pays non membres de l'Organisation, à savoir la Russie et le Kazakhstan. L'Angola a également participé aux travaux du JMMC au titre de président de la Conférence de l'Opep.

R. E.

COURS DE LA LIVRE TURQUE Un plus bas historique

L'euro reculait face au dollar hier mercredi tandis que la livre turque atteignait un plus bas historique face au billet vert après des commentaires du Président Recep Tayyip Erdogan, qui réclame une baisse des taux d'intérêts.

À 9h15 GMT (11h15 à Paris), l'euro cédait 0,24 % face au dollar à 1,2184 dollar pour 1 euro. La livre turque perdait 1,03 % à 8,6266 livres pour 1 dollar, après avoir atteint en cours de séance asiatique 8,8008 livres pour un dollar, un niveau jamais atteint auparavant. "J'ai parlé au gouverneur de la banque centrale aujourd'hui, il est impératif d'abaisser les taux directeurs", a affirmé le Président Erdogan dans un interview mercredi soir à la télévision étatique TRT. Depuis le début de l'année, la monnaie turque perd près de 14 %, les cambistes s'inquiétant de la politique monétaire du pays.

En mars, le précédent gouverneur de la Banque centrale turque, Naci Agbal, qui menait une politique de hausse des taux directeurs pour contrer l'inflation galopante, avait été brutalement limogé par le Président Erdogan. La nomination de son successeur, Sahap Kavcioglu, le quatrième dirigeant de la Banque centrale en deux ans, avait inquiété les investisseurs, mais il s'est pour l'instant gardé d'abaisser les taux d'intérêts. "Nous nous attendions à ce que M. Erdogan perde patience tôt ou tard et à ce que les taux baissent cet été", commente Esther Reichelt, analyste chez Commerzbank, mais "nous nous étonnons de voir le Président mettre la pression de façon aussi transparente sur la Banque centrale". Selon elle, le mouvement du cours a par ailleurs été exacerbé par le manque d'informations et de mouvement sur le reste du marché des changes. Pour les grandes monnaies comme pour les Bourses, "le marché patauge un peu avant les informations sur le marché de l'emploi américain jeudi et vendredi", confirme Connor Campbell, analyste chez Spreadex.com.

R. E.

ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

L'Anade accepte 283 dossiers pour le remboursement de plus de 44 milliards de centimes

L'Agence nationale d'appui au développement de l'entrepreneuriat a "accepté 283 dossiers d'entreprises en difficulté, relatifs au remboursement de plus de 44 milliards de centimes et ce, après l'examen de 500 dossiers déposés par des représentants des banques", a indiqué un communiqué de l'Anade.

La même source indique qu'au siège de l'Anade, a été tenue une "6^e séance de travail de la commission de garantie, composée de représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits jeunes prometteurs et de l'Anade chargée de l'examen de ces dossiers, avec la programmation de séances chaque semaine et l'examen de pas moins de 500 par séances".

Lors de cette séance, le traitement de 212 dossiers a été reporté, car les

entreprises en question sont toujours en activité. Il s'agit, donc, de les accompagner par l'Anade par un rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de charges pour la relance de leurs activités.

La même source fait état, également, de la "régularisation définitive de deux dossiers par des propriétaires de micro-entreprises à travers le paiement de leurs créances auprès des banques et de l'Agence. 3 dossiers ont été renvoyés aux banques, car ne remplissant pas les conditions de remboursement", a-t-on précisé.

A ce titre, l'Anade a indiqué que "le nombre global des micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés lors de 6 séances, s'élève à 3.015 dossiers".

Ces séances sont en application des

axes de la nouvelle stratégie mise en place pour la relance du dispositif Anade et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté à travers le remboursement de leurs dettes ou la relance de leurs activités, selon le cas. 2 dossiers concernant deux micro-entreprises ont été définitivement réglés par le remboursement de leurs dettes auprès des banques et de l'Anade, selon la même source qui a précisé que "3 dossiers ont été retournés aux banques pour non-respect des conditions de paiement".

A cette occasion, le ministère a indiqué, que le "nombre de micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés durant sept séances, s'élevait à 3.515 dossiers".

CÔTE D'IVOIRE

L'Armée recrute 3.000 jeunes

Le chef d'état-major général des Armées, le général de corps d'armée Lassina Doumbia, a présenté lundi 31 mai à la base navale de Locodjro le nouveau plan de recrutement de l'armée ivoirienne.

L'état-major général des Armées va bientôt procéder au recrutement de 3.000 jeunes Ivoiriens pour assurer un rajeunissement des effectifs, a annoncé ce lundi 31 mai le chef d'état-major général des Armées, le général de corps d'armée Lassina Doumbia.

Il s'exprimait en marge d'un cérémonial militaire organisé à la base navale de Locodjro et a rappelé que ce contingent intervient après celui de 1.000 recrues en 2019.

"Je peux vous dire aujourd'hui que 3.000 jeunes Ivoiriens vont incessamment rejoindre nos rangs. Ils viendront aider les unités à remplir les missions qui se multiplient et sont de plus en plus variées", a annoncé le général Doumbia.



Il a par ailleurs salué les sacrifices énormes que consent l'État ivoirien pour permettre aux Armées de fonctionner, tout en soulignant que cette bienveillance du président de la République, Alassane Ouattara, à leur égard, leur imposait des performances opérationnelles et une meilleure qualité de service.

Les détails du recrutement qui commencera sous peu seront communiqués par voie de presse.

Laurent Gbagbo, acquitté par la CPI le 31 mars, vit à Bruxelles depuis deux ans. Son retour, après dix ans d'absence, est particulièrement attendu par ses partisans. Depuis plusieurs jours, un débat fait rage à

Abidjan pour savoir quelle forme il doit prendre : discret, comme le veulent les autorités et le RHDP, le parti au pouvoir, ou populaire et triomphal, comme le souhaitent le FPI et ses alliés ?

TCHAD

Refus de recevoir la délégation centrafricaine

Après l'incident qui s'est déroulé dimanche matin à la frontière commune, les Tchadiens ne décolèrent pas et continuent d'accuser leur voisin d'agression, de crimes de guerre, ce que démentent les Centrafricains. Les autorités de Bangui tentent de calmer le jeu, et ont décidé de privilégier la voie diplomatique pour résoudre cette crise, mais le Tchad refuse de recevoir la délégation venue de de Bangui. C'est décidé côté centrafricain, plus de déclaration et autres polémiques sur le sujet. Le gouvernement "ne veut pas mettre de l'huile sur le feu", justifie un de ses membres, car il cherche à trouver une solution politique avec

son puissant voisin. Trois ministres centrafricains, Défense nationale, Sécurité publique et Affaires étrangères, sont en route pour Ndjamena, où ils espèrent être reçus au plus haut niveau demain. Leur objectif, tenter de désamorcer cette grave crise politico-diplomatique avec le Tchad. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Les trois ministres sont coincés depuis lundi à Douala, au Cameroun, où ils attendent le feu vert du gouvernement tchadien. Pour rappel, le chef de la diplomatie tchadienne, Chérif Mahamat Zene a rejeté lundi toute idée de recevoir un émissaire centrafricain tant que ce pays n'a pas

reconnu son agression contre le Tchad.

Un de ses collègues a réitéré ce refus mardi matin, mais en coulisse plusieurs pays de la région tentent de jouer les bons offices. Les chefs d'État du Tchad et de la Centrafrique se sont déjà parlé au téléphone, se réjouit-on à Bangui, où l'on espère donc que la colère est en train de retomber du côté de Ndjamena.

Ce qui n'est pas encore une certitude, surtout si l'on croit les propos de plusieurs hauts responsables de ce pays qui se sentent humiliés par l'agression de la Centrafrique de dimanche.

IRAN

La "bonne atmosphère" lors des discussions avec l'Arabie saoudite saluée

Les relations entre l'Iran et l'Arabie Saoudite sont en voie d'amélioration. Le royaume du Golfe étant un allié traditionnel des États-Unis considérés par l'Iran comme un pays ennemi, Téhéran s'est félicité de l'évolution de l'attitude de Ryad. Les pourparlers entre l'Iran et l'Arabie saoudite se poursuivent dans une "bonne atmosphère", a indiqué le 31 mai Téhéran tout en espérant parvenir à une "entente commune" après la rupture des relations diplomatiques entre les deux rivaux régionaux. La République islamique d'Iran et le royaume d'Arabie saoudite ont rompu leurs relations diplomatiques début 2016 et

s'accusent mutuellement depuis des années de déstabiliser le Moyen-Orient. Néanmoins, les deux pays voisins et riverains du Golfe ont repris langue depuis avril, grâce à une médiation irakienne. "Les discussions se poursuivent toujours dans une bonne atmosphère", a déclaré le porte-parole de la diplomatie iranienne, Saïd Khatibzadeh, lors d'une conférence de presse à Téhéran, sans préciser à quel niveau ni où elles avaient lieu. "Nous espérons que ces pourparlers pourront aboutir à une entente commune entre l'Iran et l'Arabie saoudite", a-t-il ajouté. Le royaume saoudien est un allié des États-Unis, pays ennemi de la

République islamique d'Iran. Téhéran s'était déjà félicitée fin avril du "changement de ton" de l'Arabie saoudite après des déclarations jugées conciliantes du prince héritier saoudien qui avait dit souhaiter "des relations bonnes et spéciales" avec la République islamique. Le 19 mai, le chef de la diplomatie saoudienne Fayçal ben Farhane avait déclaré à l'AFP que les discussions avec Téhéran en étaient à un stade "exploratoire", et avait appelé les Iraniens à "travailler avec leurs voisins d'une manière positive".

Agences

ÉTATS-UNIS

Des militaires US livrent accidentellement des secrets nucléaires

En révisant des informations secrètes sur les armes nucléaires en Europe, y compris leurs positions, des soldats américains les ont accidentellement révélées au public, indique le site de journalisme d'investigation *Bellingcat*.

Ainsi, ils ont révélé "une multitude de protocoles de sécurité sensibles sur les armes nucléaires américaines et les bases sur lesquelles elles sont stockées", indique le journaliste de *Bellingcat*.

Plus concrètement, pour trouver les données en question, il a suffi de taper sur *Google* le nom de telle ou telle base militaire européenne ainsi que des sigles militaires utilisés par les Américains pour désigner certains types d'armes ou d'objets militaires, par exemple l'abréviation PAS (protective aircraft shelters).

À part les noms de bases réelles, les fiches de révision des soldats indiquent également des abris, donc les endroits précis où des armes nucléaires sont probablement stockées. Et même plus: ont également été publiés des détails tels que le protocole de sécurité, le positionnement des caméras, la fréquence des patrouilles, les mots codés qui servent à signaler qu'un garde est menacé.

Alors qu'il y a déjà eu des fuites à ce sujet, y compris venant de responsables de l'Otan, les gouvernements des pays concernés ne confirment ni ne nient cette information.

Agences

MATCH AMICAL DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

Algérie - Mauritanie 20h45 à Mustapha-Tchaker

La sélection algérienne de football affrontera la Mauritanie ce soir à 20h45 au stade Mustapha-Tchaker de Blida, en match amical préparatif pour les qualifications au Mondial 2022, reportées à septembre prochain.

PAR MOURAD SALHI

Pour ce premier match amical face à la Mauritanie, les Verts sont à pied d'œuvre depuis lundi au centre technique de Sidi-Moussa. Même si cette rencontre paraît à première vue sans enjeu, il n'en demeure pas moins qu'elle reste importante, puisqu'elle devrait permettre aux Verts, en cas de bon résultat, d'atteindre la barre de 25 matchs sans défaite et se rapprocher ainsi du record africain d'invincibilité détenu par la Côte d'Ivoire (26 matchs). Il faut remonter au 16 octobre 2018 pour trouver trace de la dernière défaite des champions d'Afrique en titre. Ce jour-là, les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez étaient tombés au Stade de l'Amitié de Cotonou, face au Bénin (0-1) pour le compte des éliminatoires de la Can 2019. "C'est un match important contre une équipe mauritanienne en perpétuelle progression, avec de bons résultats récents. Elle va nous poser des problèmes, cette équipe est meilleure que celle de Djibouti que nous allons affronter au mois de septembre prochain, en match comptant pour la 1^{re} journée des qualifications du Mondial 2022", a indiqué le sélectionneur national lors de son dernier point de presse.



Sur le plan de l'effectif, Belmadi devra composer sans le capitaine d'équipe Riad Mahrez qui a participé avec son club Manchester City à la finale de la Ligue des champions contre Chelsea et le gardien de but Raïs M'bolhi sociétaire d'Al-Ettifaq (Arabie saoudite). Ces deux joueurs devraient arriver à Alger aujourd'hui. De son côté, le défenseur d'Abha FC de l'Arabie saoudite Mehdi Tahrat, blessé, a déclaré forfait.

Le sélectionneur national est attendu à donner leur chance à d'autres joueurs. Pour le poste du gardien de but, Alexandre Oukidja est attendu à prendre sa place face à la Mauritanie. Concernant l'absence de Mahrez, le sélectionneur national peut compter sur 3 doublures pour le remplacer au poste de l'aile droite de l'attaque. Il s'agit d'Adam Ounas, Zinedine Ferhat et Rachid Ghazal. Mais tout porte à croire que c'est le meilleur dribbleur de

la Série A Adam Ounas qui débute le match. De son côté, le sélectionneur français des Mourabitoune a indiqué qu'il va jouer ses chances à fond face à l'Algérie. "Nous essayerons de sortir le meilleur match possible face à l'Algérie pour apprendre beaucoup et grandir. C'est bien d'affronter une équipe de haut niveau dont les joueurs évoluent en Europe. Mes joueurs sont jeunes et n'ont pas assez d'expérience, mais il faut s'attendre à de chauds débats", a-t-il indiqué.

Les deux sélections algérienne et mauritanienne vont s'affronter pour la 6^e fois de leur histoire. Sur les 5 confrontations (2 officielles et 3 amicales), les Verts se sont imposés à quatre reprises, contre un match nul. La dernière rencontre en amical entre les deux équipes remonte au 7 janvier 2017. Les Algériens l'ont remporté au stade Mustapha-Tchaker de Blida sur le score de 3 à 1. **M. S.**

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE TAEKWONDO

Quatre athlètes algériens au rendez-vous de Dakar

4 athlètes algériens prendront part au Championnat d'Afrique de taekwondo les 5 et 6 juin à Dakar, dans l'optique des prochains Jeux méditerranéens d'Oran-2022, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de taekwondo.

Les 4 représentants algériens au rendez-vous continental (G4) sont : Mohamed Guerfi (-63 kg), Hani Tabib (-74 kg), Islam Guetaya (-87 kg) et Nesrine Soualili (-57 kg) dirigés par l'entraîneur Zeghdoud Merdj.

"Il s'agit de jeunes athlètes de moins de 20 ans, dotés, plus ou moins, d'une expérience. Nous aurions voulu faire participer 3 autres athlètes juniors (moyenne d'âge 17 ans), n'étaient la cherté des billets et le manque de places disponibles dans l'avion", a indiqué, à l'APS, le secrétaire général de la Fédération algérienne de taek-

wondo, Samir Maiana. Le groupe algérien retenu pour le rendez-vous de Dakar "a pris part au tournoi international de Rabat en février 2020 en vue d'une qualification aux JO de Tokyo, mais a échoué, malheureusement, dans cette mission", a rappelé le SG de la Fédération.

Les athlètes de la sélection algérienne avaient repris, fin décembre 2020, leurs préparations en vue des différentes échéances et ce, après avoir reçu l'aval du ministère de la Jeunesse et des Sports, tout en respectant l'application du protocole sanitaire anti-Covid.

D'autre part, l'instance fédérale envisage d'"organiser dans les prochains jours un stage de sélection pour offrir l'opportunité aux jeunes athlètes prometteurs (juniors) d'intégrer les rangs de l'équipe nationale, sachant qu'il est

impossible actuellement d'organiser des compétitions et tournois à l'échelle nationale", a indiqué, en outre, Samir Maiana.

La Fédération a, par ailleurs, "déposé un dossier pour organiser les 10 et 11 septembre prochain -- une première -- un tournoi Open (G1) de taekwondo et ce, à condition que la situation sanitaire le permet", a fait savoir Maiana, précisant que ce tournoi a été "inscrit par la Fédération internationale dans son calendrier de la saison actuelle". L'instance internationale de taekwondo a réparti les compétitions de cette discipline en quatre catégories : G1 et G2 pour les tournois internationaux Open, G4 compétitions continentales, G8 championnats du monde et G12 pour les Jeux olympiques.

APS

FARID BOULAYA :

"Je peux jouer à tous les postes"

De nouveau appelé en sélection par Djamel Belmadi, Farid Boulaya s'est présenté mardi en zone mixte. Le polyvalent joueur du FC Metz a fait part de sa motivation et de son envie de jouer, quel que soit le poste dans lequel son entraîneur souhaiterait l'utiliser.

Il avait été question de lui en conférence de presse, où Djamel Belmadi avait expliqué qu'il n'avait que peu de sélections en raison de son profil assez atypique. Farid Boulaya, auteur de 6 buts et 8 passes décisives en 33 matches de Ligue 1 Uber Eats cette saison, s'est présenté cet après-midi en zone mixte.

Interrogé sur son avenir, l'international (3 sélections, 1 but) a ainsi expliqué "chercher un meilleur club que Metz pour continuer à progresser, en France ou ailleurs mais je veux rester en Europe", tout en ne se fermant aucune porte. "Je n'ai pas encore décidé pour mon avenir."

En ce qui concerne son positionnement pour les matches à venir, Boulaya a mis en avant ses qualités de polyvalence, lui qui peut évoluer milieu relayer, numéro 10, ailier droit ou ailier gauche : "Je suis là pour aider l'équipe du mieux que je peux. Peu importe la manière. Je peux jouer à tous les postes et j'irai là où mon coach voudra me faire évoluer."

Ce propos est important, son entraîneur l'ayant comparé à Sayoud et qualifié ainsi de numéro 10, relevant, notamment, le fait que ce poste n'existait pas dans son schéma. À Boulaya de saisir l'opportunité qui lui sera donnée au cours des matches à venir, lui qui sera aussi en concurrence avec Adam Ounas et Rachid Ghezzal pour le poste d'ailier droit.

CAN-2021
DE HANDBALL, DAMES

La sélection algérienne déclare forfait

La sélection féminine algérienne de handball a déclaré forfait pour la 24^e Coupe d'Afrique des nations Can-2021 (dames), prévue du 8 au 18 juin à Yaoundé (Cameroun), a annoncé la Confédération africaine de handball (CAHB). Dans un bref communiqué publié lundi soir sur ses réseaux sociaux, l'instance africaine a annoncé "le retrait de l'Algérie" et a dévoilé le nouveau calendrier du tournoi qui regroupera désormais 11 équipes.

Les handballeuses algériennes étaient versées dans le groupe 3, avec l'Angola, tenante du titre, le Congo, 5^e lors de la précédente édition disputée en 2018, et le Cap Vert. En revanche, la Fédération algérienne de handball (FAHB), dont le président Habib Labane a été réélu en avril dernier pour un nouveau mandat (2021-2024), n'a pas communiqué sur ce forfait de dernière minute.

Pour rappel, cette 24^e édition, prévue initialement en 2020 mais reportée en raison de la pandémie du Covid-19, est qualificative pour le Championnat du monde, prévu en Espagne du 2 au 19 décembre prochain. Lors de la précédente édition de la Can disputée en 2018 au Congo, l'Algérie s'était fait éliminer en quarts de finale face à l'Angola, vainqueur de l'épreuve, en s'inclinant sur le score de 41 à 17. Lors du premier tour, les Algériennes avaient terminé à la 4^e place du groupe A avec un bilan d'une victoire, un match nul et deux défaites.

APS

ALAD'2



21h00

W9

A Bagdad, Aladin a tout pour être heureux. Il est amoureux de Shallia et vit dans un palais sublime. Cette vie luxueuse mais sans surprise ennue cet ancien enfant des rues. L'arrivée en ville de Shah Zaman, un dictateur, va le sortir de sa torpeur. Celui-ci veut mettre la main sur Bagdad et épouser Shallia.

JEUDI REPORTAGE



21h00

C8

Le permis de conduire reste un sésame indispensable à des millions de Français pour travailler et se déplacer. Chaque année, plus de 700 000 automobilistes l'obtiennent mais sur la même période, environ 60 000 le perdent. Mais certains n'hésitent pas à trouver des astuces pour rouler sans lui.

ENVOYÉ SPÉCIAL



21h00

2

Des reportages à l'étranger, des enquêtes sur des phénomènes de société, des portraits et des carnets de route, restez au courant de l'actualité grâce aux enquêtes exclusives et découvrez des sujets poignants.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN



21h00

3

Mission à haut risque pour le capitaine Miller : trouver et ramener vivant le soldat Ryan dont les trois frères sont morts au combat... Passionné par la Première Guerre mondiale (voir son récent Cheval de guerre), et par la Seconde, Spielberg reconstitue avec un réalisme insoutenable le débarquement allié du 6 juin 1944.



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

MARONI



21h00

arte

Une jeune flicquette tout juste débarquée en Guyane et son co-équipier enquêtent sur la disparition d'un enfant blanc dont les parents ont été sauvagement tués. A Cayenne, une jeune gendarme et un policier du cru sont amenés à enquêter sur le meurtre d'un couple de métropolitains et la disparition de leur fils.

ROMÉO ET JULIETTE



21h00

4

Dans l'Italie pauvre de l'entre-deux-guerre. Roméo et Juliette, deux jeunes gens nés dans deux familles rivales, tombent follement amoureux l'un de l'autre. Malgré la tragédie qu'ils pressentent, ils s'engagent dans cette relation sans issue. Ce mythe littéraire de l'amour absolu se déroule à Palerme.

CHERNOBYL
QUE LA TERRE S'OUVRE



21h00

6

Après l'explosion du réacteur n°4 dans la centrale nucléaire ukrainienne de Tchernobyl, la situation devient de plus en plus critique. Les autorités comprennent que cette catastrophe va changer le cours de l'histoire. Il faut sauver ce qui peut l'être et les secours vont devoir faire des choix radicaux...

LUTHER 2020
PILE



21h00

TF1

Des meurtres sans aucune logique apparente sont commis par la même personne dans une station-service et une salle de réalité virtuelle. Sur les images de vidéosurveillance, le tueur semble jouer aux dés. Pendant ce temps, Madsen commence à se réveiller. Il pourrait révéler le secret de Luther...

Web : www.lemidi-dz.com
MIDI
Quotidien national d'information *Libre*

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

La rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.18.22.67
Rédaction : Tél-Fax : 023.18.22.67
Publicité : Tél-Fax : 023.18.22.67
publicite@lemidi-dz.com
Pour vos publicités s'adresser à l'ANEP
01, avenue Pasteur, Alger

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi Libre
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia-Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Fadjr	03:41
Dohr	12:46
Asr	16:37
Maghreb	20:05
Icha	21:44

HÔPITAL AÏN-NAÂDJA

TEBBOUNE REND VISITE AU PRÉSIDENT SAHRAOUI IBRAHIM GHALI

Le Président Abdelmadjid Tebboune a rendu visite hier au Président Sahraoui, Ibrahim Ghali, admis hier à l'hôpital militaire de Aïn-Naâdja, après son retour, le matin d'Espagne où il avait suivi des soins à l'hôpital de la ville de Logroño, au nord du royaume. Accompagné du chef de l'état-major de l'Armée Saïd Chengriha, le Président Tebboune, s'adressant à Brahim Ghali lui a déclaré : "J'ai apprécié votre attitude en répondant à la convocation de la justice espagnole. Vous avez donné de la RASD l'image d'un État de droit." Et le Président Tebboune d'ajouter "il est dans la nature des révolutionnaires et des militants de respecter la loi". Dans les causes justes, "l'Algérie est toujours à l'avant-garde dès le premier jour" renchérit le chef de l'État en réponse aux remerciements du Président Brahim Ghali l'Algérie pour son immuable position de soutien à la cause sahraouie

Son arrivée à Alger

Le Président sahraoui, Brahim Ghali, est arrivé mercredi, très tôt le matin, à Alger après son admission dans un hôpital espagnol, son staff médical ayant estimé que son hospitalisation n'étant plus nécessaire, a indiqué l'ambassadeur sahraoui à Alger, Abdelkader Taleb Omar. Dans une déclaration à l'APS, l'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) a expliqué que le Président Brahim Ghali est arrivé à Alger, hier vers 3 heures du matin en provenance d'Espagne afin de poursuivre sa convalescence. D'autre part, l'ambassadeur a indiqué que "l'état de santé du Président Ghali est en constante amélioration, ce qui ne nécessite plus son hospitalisation en



Espagne". Le diplomate a exprimé sa satisfaction quant à l'amélioration de l'état de santé du Président Ghali attirant l'attention sur "l'échec de la propagande marocaine qui a tenté de porter atteinte à la lutte du peuple sahraoui en prenant pour cible l'un de ses symboles". Mardi, le Président sahraoui a répondu volontairement aux questions d'un juge espagnol après une plainte portée contre lui pour de présumés "crimes de guerre". La Haute Cour d'Espagne a annoncé, le jour même, qu'il n'y avait pas lieu d'engager des poursuites contre le Président sahraoui Brahim Ghali, "le dossier d'accusation n'étant pas étayé par des preuves tangibles". De son côté, le représentant du Front Polisario en Europe et auprès de l'Union européenne, Abi Bouchraya El Bachir, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le "Président sahraoui a quitté l'Espagne afin de poursuivre ses soins complémentaires en Algérie". Il a précisé que "l'équipe médicale du Président Ghali a jugé que son

état de santé était en constante amélioration", ajoutant qu'il "n'y a plus de raison de prolonger son hospitalisation". Le président sahraoui avait été admis, le 18 avril dernier, à l'hôpital San Pedro de Logrono, en Espagne, après avoir contracté le Covid-19.

La décision de la justice espagnole en faveur du Président Ghali est une "victoire"

La militante sahraouie des droits de l'Homme, Aminatou Haidar, s'est félicitée mardi de la décision de la Haute Cour d'Espagne qui a rejeté une demande de mise en détention provisoire du Président sahraoui, Brahim Ghali, qualifiant cette décision de victoire pour la justice et pour les droits du peuple sahraoui.

"Votre victoire, Monsieur le Président, est avant tout une victoire pour la justice et une victoire pour les droits de tout le peu-

ple sahraoui", a écrit la militante sahraouie sur sa page Twitter, louant le courage et la bravoure habituels du peuple sahraoui, qui "a pu vaincre le régime marocain envahisseur, déjouer ses plans et exposer au grand jour les traîtres et les agents" du Maroc. Mardi, la Haute Cour d'Espagne a affirmé qu'il n'y avait pas lieu de prononcer la détention provisoire, ni tout autre type de mesures préventives contre le Président sahraoui Brahim Ghali, qui est désormais libre de ses mouvements, précisant que les plaignants n'ont fourni aucune preuve démontrant sa responsabilité dans les crimes présumés objet de la plainte examinée. "Vu les dispositions citées et d'autres d'application générale, il n'y a pas lieu de prononcer la détention provisoire, ni tout autre type de mesures préventives contre Monsieur Brahim Ghali", conclut la cour dans un document consulté par l'APS. Il s'agit d'un camouflet pour le Maroc, qui a mobilisé son appareil diplomatique et ses médias pour discréditer le Président sahraoui, déclenchant, par ailleurs, une crise diplomatique majeure avec l'Espagne qui a accueilli le leader pour l'indépendance du Sahara occidental pour des soins. Motivant sa décision, la Haute Cour explique que le "rapport des accusations ne contenait pas des preuves corroborant les propos des témoins et donc ne constituent (les accusations) pas une preuve suffisante pour tenir M. Ghali responsable d'un quelconque délit".

Le Président sahraoui a décidé, mardi, de coopérer avec la justice espagnole en répondant volontairement aux questions d'un juge après des plaintes portées contre lui sur instigation des autorités d'occupation marocaine.

DÉCÈS DU JOURNALISTE-ÉCRIVAIN, ZOUBIR SOUISSI

BELHIMER PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, a présenté ses sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille du journaliste-écrivain, Zoubir Souissi, décédé hier à l'âge de 78 ans à Alicante en Espagne. "Le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer a appris avec une profonde affliction la triste nouvelle du décès du journaliste-écrivain, Zoubir Souissi, l'un des fondateurs du quotidien Le Soir d'Algérie", lit-on dans le message de condoléances posté sur la page offi-

cielle Facebook du ministère. Le défunt journaliste a exercé en tant que reporter avant de devenir un talentueux chroniqueur. Il n'a quasiment pas connu d'autres métiers que celui de journaliste. Il a débuté sa riche carrière en 1966 en tant que collaborateur au bureau d'Alger-Républicain avant de rejoindre le quotidien régional An-Nasr, édité à Constantine. Après l'arabisation de ce journal, Zoubir Souissi intègre l'équipe du quotidien national El Moudjahid au début des années 70, puis la revue hebdomadaire Révolution Africaine (Revaf) où il a occupé le poste de rédacteur

en chef jusqu'en 1985, année au cours de laquelle il a rejoint l'Agence nationale Algérie Presse Service (APS). Après les événements d'octobre 1988 et l'ouverture du champ médiatique, il participe au débat sur la liberté de la presse. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans ce qui était appelé à l'époque "l'aventure intellectuelle" en fondant en 1990, en compagnie de quatre de ses amis journalistes, Le Soir d'Algérie qui était alors un quotidien du soir, dont il a assuré la direction pendant une dizaine d'années.

BILAN CORONA EN ALGÉRIE

322 nouveaux cas et 10 décès en 24 heures

L'Algérie a enregistré hier, une nouvelle hausse des contaminations au coronavirus selon le dernier bilan rendu public par le Comité scientifique chargé de suivi de l'évolution de l'épidémie.

Dans son bilan établi sur les dernières 24 heures, publié en cette fin de journée, le Comité scientifique chargé de suivi de l'évolution de l'épidémie a fait état de 322 nouvelles contaminations au Covid-19 contre 305 durant la veille. Selon la même source, le nombre des nouveaux cas rétablis de la maladie est de 224 nouvelles guérisons, contre 218 cas recensés la veille. Pour les victimes du coronavirus, 10 nouveaux décès ont été déplorés contre 8 au bilan de la veille. 22 patients se trouvent en soins intensifs.

Ainsi, le total des cas confirmés de coronavirus s'élève à 129.640, celui des décès à 3.490 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 90.299 cas depuis l'apparition du corona en Algérie